

# Chronique du Sanctuaire

Janvier 1918

*"Recueillez les miettes..."*

**Les temps sont durs !.....**



Les temps sont durs !... La phrase est sur toutes les lèvres. A la cherté de la vie sont venues se joindre les angoisses de la conscription et les souffrances d'un hiver exceptionnellement rigoureux.

Les temps sont durs ! répètent l'ouvrier dont le gros salaire ne répond plus aux exigences quotidiennes de sa famille, le cultivateur en face des carrés vides de son hangar, l'industriel et le commerçant dans l'attente de leurs clients de plus en plus rares et plus pauvres.

Les temps sont durs ! murmure même le riche qui grelotte sous ses épaisses fourrures ou dans sa somptueuse demeure envahie par nos froids de 40 degrés.

Aussi, à part la foule des jouisseurs ou, du moins, des étourdis qui fréquentent les bouges et remplissent chaque jour les théâtres, chacun reste-t-il chez soi, travaille de son mieux, économise, afin de pouvoir passer à travers la crise actuelle et affronter les surprises fâcheuses de l'avenir.

Et, certes, en agir ainsi, n'est-ce pas faire preuve de la plus élémentaire sagesse ?

Mais notre oeuvre, on le comprend, se ressent de la gêne générale.

Nos visiteurs qui, à l'occasion d'une promenade de premier de l'an chez leurs parents de la région, ne manquaient jamais de se transformer en pèlerins, et nos amis de la rive sud qui avaient coutume de profiter du pont de glace pour accomplir leur pèlerinage annuel au pied de Notre-Dame du Cap, se sont montrés, cette année, moins nombreux.

A chaque réunion du dimanche, néanmoins, le Sanctuaire a toujours été rempli.

Celle des Rois,—jour de prière dans tout l'Empire Britannique,—fut particulièrement touchante. Un groupe d'élèves du pensionnat, prosternées en demi-cercle au pied du vieil autel, présentèrent à Jésus-Hostie, solennellement exposé, et à sa très Sainte Mère, un double acte de réparation et de consécration nationales. "O Marie", s'écrièrent-elles d'une voix suppliante, "douce Mère de Jésus et Reine du Canada, vous qui seule connaissez et honorez parfaitement et dignement le Coeur de votre Fils, aidez-nous à mettre en pratique, avec une générosité sans borne et une constance inébranlable, la consécration que nous lui faisons en ce moment. Offrez-nous vous-même à lui, consacrez-lui ce pays qui vous appartient depuis sa découverte et faites qu'il devienne, sous l'influence du Coeur de Jésus, le bras droit de l'Eglise et l'exécuteur des grandes oeuvres du divin amour.

Coeurs de Jésus et de Marie, sauvez l'Eglise et le Canada !"

Sur semaine, trois grand'messes chaque matin et l'illumination, durant toute la journée, des lampes symbolisant les Mystères du Rosaire ont suppléé à l'absence de nos nombreux pèlerins. Ainsi la prière s'est poursuivie, au Sanctuaire, presque sans interruption, en faveur de tous ceux qui se sont recommandés à l'intercession de Notre-Dame du Cap.

#### Visite canonique

La visite canonique de notre provincial, le T. R. Père G. Charlebois, O.M.I., n'a été rien moins que consolante. Il fait bon à toute une communauté de s'entendre dire, de la bouche même de l'autorité, qu'elle donne pleine et entière satisfaction, que ses diverses oeuvres, sagement organisées, se développent

normalement, et que ses membres réalisent, par leur bon esprit et leur joyeuse entente, le *cor unum et l'anima una* des véritables familles religieuses. *Deo gratias ! Laus Mariae !*

**En avant !**

Après un mois de repos, d'études et de prières en commun, nos missionnaires vont nous quitter pour quatre mois consécutifs. Campagne apostolique un peu longue, sans doute, mais rendue obligatoire par les nombreuses et pressantes demandes de nos meilleurs amis du Canada et des États-Unis. Pour leur prêter main forte, le Rév. Père Supérieur se voit forcé de revêtir l'uniforme et de fourbir ses armes pour une offensive de six semaines.

Et votre humble serviteur, lui, rivé à son bureau, devra, durant ce temps, cumuler de nouveau les deux charges de rédacteur et d'administrateur des annales, tout en attisant le feu sacré au Sanctuaire.

Un *ave*, chers lecteurs, pour que tous nous puissions tenir ferme durant cette période de travail excessif.

**Prière pour la paix**

En retour, nous continuerons de prier Notre-Dame du Cap à vos intentions particulières, et, d'une manière générale, pour l'obtention de la paix tant désirée.

Priez pour paix, douce Vierge Marie,  
Reine des Cieux et du monde Maîtresse.  
Faites prier par votre courtoisie  
Saints et Saintes, et prenez votre adresse  
Vers votre Fils, requerrant sa Hautesse,  
Qu'il lui plaise son peuple regarder  
Que de son sang a voulu racheter,  
En déboutant guerre qui tout dévoye.  
De prières ne veuillez lasser.  
Priez pour paix, le vrai trésor de joie.

(Chs. d'Orléans, 1391-1465)

Arthur Joyal, O.M.I.,  
rédacteur.

---

# « A SAINT JOSEPH »

( Sur un Choral de Bach. )

Refrain : De tes en - fants Gai - de les

pas tout trem - blants. Sois, ô Jo -

séph, notre espé - ran - ce.

Couplet : Dai-gne ta cha - ri - té, En nos cœurs

pleins de con-fi - an - ce, Ver-ser la



pu - re - té, La dou - ceur et l'o - bé - is -



san - ce.



2

Nous venons, à genoux  
Te vouer notre faible enfance ;  
O Père, garde-nous  
Dans la paix et dans l'innocence.

4

Ah ! puissions-nous grandir  
Comme Lui, dans l'humble silence,  
Et comme Lui, chérir  
A jamais la sainte souffrance.

3

Comme Jésus-Enfant,  
Nous voulons, avec diligence,  
Marcher docilement  
Dans l'amour de ta dépendance.

5

A l'heure des adieux,  
Au sortir de notre existence,  
Viens nous fermer les yeux,  
Et du ciel, donner l'assurance.

5

Au seuil du paradis,  
De Jésus, obtiens-nous clémence ;  
En tes bras, accueillis.  
O Joseph, sois notre défense.

## MODELE DES VOCATIONS

"Je suis la servante du Seigneur."



L'ENFANT Immaculée est devenue une vierge de quinze ans. Dans le secret de son coeur brûle un amour sans mélange, dont les chastes flammes rayonnent à son front virginal. Par une enfance et une adolescence ensevelies au Temple, Elle a voulu protéger contre les éclaboussures mondaines une vertu d'ailleurs inaltérable. De longtemps Elle a voué au Seigneur la chasteté intègre de son âme et de son béni corps. Chaque jour, en sa prière, Elle implore du Ciel la venue du Rédempteur promis, le Messie attendu des siècles, et pour lequel à présent la foi des justes tressaille d'une espérance hâtive. L'heureuse Vierge sans souillure est prête sans doute à toutes les immolations pour devancer la réalisation des promesses. Mais non, il ne lui a pu venir en pensée,—son humilité l'aura tenue à l'écart d'un semblable pressentiment,—que le Messie, Fils de Dieu et Sauveur du monde, prendra naissance en ses entrailles et qu'Elle-même lui fournira chair et sang.

Voilà pourtant que soudain lui apparaît un céleste messager, l'archange des grands desseins du Seigneur dans la rédemption des mortels. "Salut, ô Immaculée, lui dit-il, Vous qui êtes pleine de grâce, le Seigneur est avec Vous, et Vous êtes glorieuse parmi toutes les femmes." *Ave, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.*

Nous savons tous par l'Évangile comme il lui apprend alors que le Sauveur nous veut maintenant venir, qu'Elle est choisie pour être la Mère de ce Dieu qui va s'incarner pour le salut du monde et qu'à cet effet le Très-Haut sollicite le consentement de son amour. Scène inénarrable, minute palpitante de ce drame où se déploient sur terre les recherches et les poursuites de l'amour divin ! Que va-t-il en résulter ?... "*Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.* Je ne suis

que la servante de mon Seigneur, qu'Il fasse en moi selon sa divine Parole !"

\* \* \*

Nous n'avons sûrement point assez sondé tout ce qu'il y a de profond autant que d'admirable en cette réponse jaillie comme de source d'une foi sans mesure et d'un abandonnement infini ; jet comprimé jusqu'ici, pour ainsi parler, et qui trouve enfin son issue convenable sur les lèvres de la Vierge, on a comme le cri et l'écho des accents qui résonnent dans les abîmes de son intérieur. Depuis l'heure bénie où Elle est parue à l'existence, depuis le moment, précieux à l'univers, de sa conception très pure, depuis l'instant où Elle est sortie des mains créatrices comme une colombe chaste qui prend son vol, l'Immaculée n'a eu qu'une flamme, qu'un soupir, qu'une pensée, qu'un vœu, faire entendre à son Créateur et céleste Père : "Je suis votre servante, ô mon Seigneur, qu'il me soit fait toujours selon votre Parole !"

Trop volontiers nous croirions qu'il n'y avait là pour Elle rien que d'attrayant à se prêter ainsi aux ineffables desseins du Très-Haut. Nous avons raison, si nous voulons signifier de la sorte les dispositions achevées et la docilité incomparable de son obéissance à Dieu. Nous nous trompons, néanmoins, si nous jugeons impertinemment la proposition de l'ange capable, par la seule attirance des dignités qu'elle apporte, de vaincre la modestie et la réserve de la Vierge. Entrevoyons-nous même ce que contient la céleste requête ? Qu'Elle soit Mère de Dieu ! Qu'Elle soit la Mère du Rédempteur ! Oh ! il y a là, assurément, un bien profond mystère pour son intelligence créée ; et c'est une large blessure faite à son cœur de femme ; et le fardeau sera lourd qui s'impose à son héroïsme. Voilà ce qu'Elle ne peut ne point considérer dans le plan que l'ambassade dessine à ses yeux.

Mère de Dieu, Elle, humble créature, petite vierge de Juda, pauvre et sans renom ; devenir la Mère de Dieu, attrait séducteur peut-être pour un cœur que l'humilité n'habiterait pas ! Mais en Marie, c'est l'humilité même qui a charmé les célestes attentions. Aussi bien, ce ne sont point là les grandeurs qui la fascinent ; Elles la troublent plutôt, elles l'écrasent... Puis bien, est-ce possible qu'Elle-même soit jamais la Mère de

son Créateur ? Est-ce croyable ?

Et comment serait-Elle Mère, puisque c'est Dieu même qui lui réclama jadis sa virginité ? *Quomodo fiet istud ?...*

Heure de foi, et partant, heure d'épreuve et d'angoisse, que tout esprit créé doit au moins un moment connaître avant son entrée dans la pleine lumière ; qui arracha à la milice angélique le *Quis ut Deus* ; qui déchira au coeur d'Abraham ses fibres les plus paternelles ; où succombèrent même quelque peu Moïse au rocher de Cadès et Zacharie au Temple ; mais qui grandira à l'infini l'obéissance du chaste Époux de la Vierge, et que le Sauveur lui-même voudra en exemple imiter et subir à son auguste manière au jardin d'agonie : "*Si possibile est, transeat a me calix iste.* Si possible, que ce calice s'éloigne de moi !"

Des questions redoutables font donc de cette manière assaut à la croyance de Marie : elles ne parviennent point, l'ombre d'un instant, à l'ébranler. Au moment qu'Elle a connu l'authenticité du message divin, Marie a foi, Elle a confiance inhésitante et souveraine en la sagesse et la puissance du Très-Haut ; de toute la force de son esprit, Elle le proclame sans plus tarder : "Selon votre Parole, ô mon Maître, *secundum verbum tuum !*"

Mystère profond pour sa foi, l'Annonciation est aussi une large entaille à son Coeur. Car Celui qu'Elle accepte d'enfanter, c'est le Sauveur du monde, ... et Il doit mourir sur la Croix !... Ah ! vision douloureuse... Ce qui s'offre à Elle, à cet instant, oh ! ce n'est point encore la gloire des cieux et le triomphe éternel. Mais c'est, à la lumière des Prophètes qu'Elle a fréquentés depuis l'enfance et à la lumière infuse que la Pensée divine répand en son âme, les diverses scènes de la Passion qu'Elle entrevoit, avec son long cortège de douleurs et d'amertumes ; c'est sa compassion continuée d'une façon mystique à travers les âges, mais toute soufferte en un coup au Golgotha. Quand même, son coeur blessé et soumis répond : "*Ancilla Domini !* Me voici, moi, humble servante de mon Seigneur !"

Cruel fardeau, en vérité, poids immense qu'Elle s'engage maintenant à porter. Elle *veut* être Mère de Dieu, Associée du Sauveur, Coopératrice du Rédempteur, Eve du nouvel Adam ! Eh ! bien, qu'Elle parle à l'heure présente en substitution de l'humanité. "Dieu l'ayant appelée à ce glorieux ministère", nous expose ici l'oracle de la chaire française, "Il ne veut pas

qu'Elle soit un simple canal d'une telle grâce, mais un instrument volontaire, qui contribue à ce grand ouvrage, non seulement par ses excellentes dispositions, mais encore par un mouvement de sa volonté. C'est pourquoi le Père Éternel envoie un ange pour lui proposer le mystère, qui ne s'achèvera pas tant que Marie sera incertaine ; si bien que ce grand ouvrage de l'Incarnation, qui tient depuis tant de siècles toute la nature en attente, lorsque Dieu est résolu de l'accomplir, demeure encore en suspens, jusqu'à ce que la divine Vierge y ait consenti ; tant il a été nécessaire aux hommes que Marie ait accepté leur salut.

Éminente vocation, en effet, redoutable grandeur, incommensurable responsabilité que d'être ainsi la Corédemptrice du monde.

Et maintenant, l'heure en est venue : qu'Elle prononce ! Se mettant à l'oeuvre, par sa prière et son amour, par son adoration et sa souffrance, qu'Elle fasse surgir dans les coeurs des repentirs, qu'Elle amène au pardon les âmes coupables, qu'Elle suscite les vertus sincères, qu'Elle sème les dévouements, qu'Elle fasse éclore enfin les héroïsmes et les sacrifices, qu'Elle souffre avec les malheureux, qu'Elle répare pour les crimes, qu'Elle expie au nom des ingrats ! Toute la théorie ensanglantée et sombre des iniquités et des infortunes humaines se dévoile ainsi à ses yeux, et piétinent de leur malice son âme toute tendre et délicate. Voilà le ministère auquel l'ange l'invite, voilà l'honneur qui lui est proposé et auquel répond l'ardeur inflexible de son pieux courage : "Me voici, moi, la servante, du Seigneur, qu'il me soit fait, ô Dieu, selon vos saints désirs !"

\* \* \*

En faut-il plus pour justement conclure qu'en cette heure l'Immaculée est le modèle excellent de toutes vocations chrétiennes. Chaste Enfant, Elue du Seigneur, Mère tendre, parfaite Épouse, Vierge-Prêtre, Elle enseigne à toutes les conditions l'héroïsme de la foi et la fidélité au divin amour.

Et désormais, enfants aux âmes restées candides et doucement priantes, courez aux gradins du Temple, et chantez avec l'Immaculée : "Je ne veux d'autre servitude que celle du Seigneur !" Et vous, ô mères, en ce rôle auguste, mais combien douloureux qui relève de votre condition, vous vous écrierez

aussi avec la Vierge-Mère : "Je suis la servante du Seigneur !" Vous aussi, mâles chrétiens, qui devrez charger vos épaules du poids de quelque dévouement, à votre épouse, à vos fils, à votre famille, à votre patrie, à votre sainte Eglise, comme l'Immaculée, que votre zèle se prête à tous les célestes desseins. Ames du cloître, religieuses victimes, âmes sacerdotales, ministres de rédemption, épouses mystiques et bien-aimés disciples de son Cœur, avec la Vierge ne regardez point ni vos gloires ni vos grandeurs, envisagez plutôt vos devoirs et vos fardeaux, vos agonies et vos croix : nonobstant, écriez-vous avec force : "Me voici au service du Seigneur pour qu'il soit fait en moi toujours selon sa Parole !"

J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I.

---

### PRIME DE 1918

Une messe chaque jour, et une brochure de 32 pages illustrées sur le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

\*\*\*

Les retardataires de 1917, en renouvelant leur abonnement, ont encore droit à la prime "Exercices et prières en union avec la Sainte Vierge."

---

### MERCI !

Bon nombre, déjà, nous ont adressé 75 sous pour leur abonnement. Merci !

Merci, également à ceux qui n'ont pu nous accorder que 50 et 60 sous, l'augmentation n'étant pas obligatoire.

**L'Administration.**

---

## A NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE

Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Comme Vous, jamais, ô Vierge, sur terre,  
Nulle femme n'a reçu la beauté,  
Les flammes d'amour d'un divin mystère,  
Le manteau royal de la pureté.

C'est en vain qu'on cherche en la théorie  
Qui vient de l'éden aux jours du Sauveur,  
Nulle femme n'a comme vous, Marie,  
Trouvé dans le Ciel autant de faveur.

Vous fûtes conçue avec l'innocence;  
Un jour, l'Esprit-Saint sur Vous s'est penché,  
Et le Rédempteur Vous doit sa naissance,  
C'est pour Lui que Dieu vous fit sans péché.

Comme un reflet d'or dans l'eau cristalline,  
La gloire du Ciel se reflète en Vous;  
C'est par Vous que vient la grâce divine  
Qui du Coeur de Dieu descend jusqu'à nous.

La femme vous doit la douce auréole  
De grâce, d'amour dont brille son front,  
Vous avez changé sur terre son rôle  
Quand Dieu, par son ange, eut dit votre nom.

Des siècles passés gardant la mémoire,  
Tous ceux qui viendront chanteront toujours  
Votre sainteté, votre immense gloire,  
Ils invoqueront votre doux secours.

Ils vous rediront la Toute-Bénie,  
La Femme idéale au reflet divin,  
Qui, de notre ciel Etoile chérie,  
N'a jamais été regardée en vain !

J.-B. Horeau, O.M.I.

---

## DOUBLE PATRON

“ Allez à Joseph ! ”



A raison fondamentale pour laquelle Saint Joseph a été proclamé patron de l'Église catholique, c'est "qu'il a été le chef, le gardien, l'administrateur et le défenseur légitime et naturel de la maison de Nazareth.

Cette divine maison, en effet, qu'il gouverna comme avec l'autorité du père, contenait les prémices de l'Église naissante.

De même que la Très Sainte Vierge est Mère de Jésus-Christ, elle est la Mère de tous les chrétiens, qu'Elle a enfantés sur le mont du Calvaire, au milieu des souffrances suprêmes du Rédempteur; Jésus-Christ aussi est comme le premier-né des chrétiens qui, par l'adoption et la rédemption, sont ses frères...

Il est donc naturel et très digne du bienheureux Joseph que, de même qu'il subvenait autrefois à tous les besoins de la famille de Nazareth et l'entourait saintement de sa protection, il couvre maintenant de son céleste patronage et défende l'Église de Jésus-Christ...

Aussi jugeons-nous très utile que le peuple chrétien s'habitue à invoquer avec une grande piété et une grande confiance, en même temps que la Vierge, Mère de Dieu, son très chaste Époux, le bienheureux Joseph."

Ces graves enseignements de Léon XIII, il est bon de nous les rappeler en nos temps si troublés.

Prions Saint Joseph non seulement comme catholiques mais aussi comme canadiens-français. N'est-il pas, en effet, le premier patron de notre pays et le protecteur attiré de notre église canadienne ?

"Continuez", s'écriait dernièrement Mgr l'Archevêque de Montréal, (1) "à prier le bon, le puissant Saint Joseph. Met-

(1) A l'occasion de la bénédiction de la crypte du Sanctuaire de Saint Joseph, à Montréal. "Cette future basilique est la première érigée dans le monde à la gloire de Saint Joseph..... A n'en point douter, elle est l'oeuvre de Dieu lui-même. Oui, c'est Dieu qui a voulu glorifier d'une manière éclatante l'humble et fidèle gardien de la Sainte Famille. Et pour cette glorification, c'est un coin de notre terre canadienne et de notre cité qu'il a daigné choisir."—Mgr Bruchési.

tez en son intercession votre confiance la plus entière... Confiez-lui vos inquiétudes et vos peines ; il vous écoutera. Priez-le pour vous-mêmes, pour vos familles, pour votre pays.

L'avenir est sombre. Quand la guerre d'Europe sera finie,



il y aura peut-être chez nous, je ne suis pas le seul à le craindre, une autre guerre qui nous apportera bien des tristesses et des souffrances. Pour la défense de nos droits implorons le secours de Saint Joseph, le patron que nos pères, il y a des siècles, nous ont choisi."

## SYMPATHIES FILIALES

### Combien Jésus a souffert des souffrances de Marie (1)

Avec vous, ô adorable Sauveur, il nous fallait Marie, la corédemptrice du genre humain.

Corédemptrice! la Vierge bénie l'a été, et par sa prière incomparablement ardente et puissante, et par ses mérites et ses satisfactions, et par son consentement librement et complètement donné, et surtout par ses propres souffrances.

Marie accablée de douleurs nous paraît plus belle, plus touchante, plus sublime, car elle possède je ne sais quoi que le malheur ajoute encore à la vertu.

Mais c'est justement cette *compassion* de votre divine Mère, ô Jésus, qui a été une des plus grandes causes de vos souffrances lors de votre agonie au jardin des Olives.

Vous avez souffert de toutes les amertumes qui ont abreuvé son âme pendant votre Passion, et vous avez souffert de la prévision des outrages, des mépris, des indifférences dont elle serait l'objet jusqu'à la fin des temps.

Et puis, ô Divin agonisant, ce sont toutes les phases, toutes les péripéties de votre Passion, qui passent devant le regard de votre âme ! Vous voyez la trahison de Judas, les injustices et les outrages dont vous serez victime devant les tribunaux d'Anne et de Caïphe, le triple reniement de saint Pierre, les moqueries de la cour d'Hérode, la faiblesse et l'iniquité de Pilate, vous entendez les vociférations haineuses de la multitude, et la sentence de votre condamnation à mort ! Votre divine Mère sera mise au courant de tout. Vous le prévoyez, et la pensée des angoisses qui vont la torturer est comme un glaive qui déchire votre cœur.

Et encore, vous imaginez la rencontre douloureuse : vous

---

(1) Extrait de "Au Cœur de Jésus agonisant" par M. J. Dargaud, supérieur des chapelains de Paroy-le-Monial, in-12 de 180 pages. En vente chez Téqui, Paris, et chez Garneau, Québec, au prix de 2 francs.

montez au calvaire, vous êtes couronné d'épines, vous êtes chargé de votre lourde croix, et Marie se trouve sur votre passage. Heures délicieuses que les heures de la nuit de Noël où il fut donné à l'humble Vierge de vous coucher dans la crèche de Bethléem, tandis que les anges chantaient dans les hauteurs leurs cantiques d'allégresses ! Circonstance inoubliable que celle où Marie entendit une femme proclamer bienheureuse la mère qui vous avait mis au monde ! Jour béni que celui où vous avez fait votre entrée triomphale à Jérusalem ! Quel changement ! Comme elle est à plaindre votre tendre mère, quand elle vous voit porter l'instrument de votre supplice ! Quel martyre ineffable et pour son coeur et pour le vôtre ! Et ce martyre, vous l'endurez d'avance.

De plus, vous assistez déjà au drame du calvaire. Marie est au pied de votre croix ; elle est là debout dans l'attitude du prêtre qui offre le sacrifice ; elle vous regarde les yeux pleins de larmes et s'immole avec vous. Et du haut de votre croix, vous aussi, vous la regardez, et dans l'excès de votre amour, mettant le comble à sa douleur, vous nous la donnez pour Mère, et votre immense souffrance s'accroît de toute l'intensité de la sienne, qui sera ravivée encore lors de votre mise au tombeau.

Enfin, ô Jésus, c'est toute la suite des siècles qui se déroule devant vos yeux d'agonisant, c'est toute l'histoire de votre longue passion à travers les âges qui se présente à vous. Le sort de votre mère sera inséparable du vôtre. Personne ne sera aimé et fêté comme elle ; les générations la proclameront bienheureuse, mais aussi elle sera en butte à toutes les contradictions. Tour à tour l'impiété, l'hérésie, le vice éhonté, l'indifférence, la raison orgueilleuse et dévoyée attenteront à son honneur, essayeront de jeter de la boue sur son front virginal, outrageront son nom béni, tourneront en dérision l'admirable culte qui lui sera rendu, profaneront ses images et ses autels. Et devant ce spectacle anticipé des injures faites à votre divine Mère, votre calice vous paraît plus amer, votre coeur sacré est plus durement angoissé, vos plaintes s'exhalent plus poignantes, la sueur de sang coule plus abondante. C'est l'indicible amour que vous avez pour votre auguste mère qui vous fait tant souffrir ; mais ce sont nos péchés qui sont la cause de vos souffrances et des souffrances de Marie. Nous

le déplorons à vos pieds ; nous vous demandons pardon de tant de misères et d'iniquités. Nous prions celle que vous nous avez donnée pour Mère d'intercéder pour nous auprès de vous. Elle est toute-puissante sur votre coeur ; elle est la dispensatrice des trésors de votre grâce : En vous, par Marie, nous avons pleine confiance ! Sauvez l'Eglise et sauvez-nous.

---

## NOCES D'OR

Le Rév. Père Aloys Gladu, O.M.I., directeur de "l'Ami du Foyer", célébrait en janvier dernier, à Saint-Boniface, Man., ses noces d'or de vie religieuse.

Au doyen des Oblats du Canada après le vénéré Père Dandurand, les "Annales du T. S. Rosaire", dont il a été pendant quelques années le dévoué directeur, souhaitent longue vie encore au service de sa vaillante revue. "Puisse-t-il vivre assez longtemps pour recevoir, à l'instar du R. P. Dandurand, après la couronne d'or qui vient de lui échoir, la couronne de diamant qu'il mérite à tant de titres !"

---

### **"Exercices et prières en union avec la T. S. Vierge."**

Cette prime de 1917 a été tellement appréciée que plusieurs désireraient la recevoir encore en 1918.

Nous ne pouvons, deux années de suite en temps de guerre, accorder une prime aussi dispendieuse.

Nous en avons fait, cependant, imprimer un certain nombre d'exemplaires que nous détaillons à 10 sous l'unité .

**L'Administration.**

---

## EX-VOTO

—Aston-Jonction : Guérison complète à obtenir. Off : un loquet en or et une chaîne en argent.—Dame Octave Lefebvre.

—Attleboro : Faveur à obtenir. Off : un jonc, vieux souvenir de ma mère.—Dame Henri Pellerin.

—Batiscan : Guérison de mon mari souffrant d'un sérieux mal d'yeux. Off : un anneau de mariage, souvenir de ma défunte soeur.—Dame P. St-A.

—Grande faveur à obtenir. Off : plusieurs bijoux, souvenirs de ma famille.—Une abonnée.

—Berthierville : Lumières et grâces spéciales à obtenir. Off : ma médaille de cours.—Dlle X.

—Cap-de-la-Madeleine : Santé recouvrée; courage dans une terrible épreuve. Off : une montre en or avec chaîne.—Dlle M. V.—Guérison de ma petite fille. Off : un loquet en ex-voto.—Dame H.-H. Pépin.—Guérison d'une sérieuse maladie d'yeux obtenue après promesse de mes pendants d'oreilles en ex-voto à N.-D. du Cap.—Dame Philippe Lacroix. Faveur obtenue après promesse d'une épinglette, précieux souvenir de mon père.—Dame J. B.

—Drummondville : Santé à recouvrer. Off : une bague.—Dlle B. G.

—Escanaba : Grande grâce obtenue après promesse de mon jonc de mariage.—Dame Vve E. U. D.

—Gentilly : Guérison d'un mal d'oreilles. Off : une bague.—Dlle Lucia Boisvert.

—Hull : Je sacrifie en faveur de Notre-Dame du Cap ma montre, qui m'est un très cher souvenir, afin qu'elle m'obtienne la conversion de mon mari et de mon fils.—Une mère désolée.

—Keene : Faveur obtenue. Off : un bracelet en or.—Dlle Laura Pellerin.

—L'Assomption : Trois grâces spéciales à obtenir. Off : un pendantif auquel je tiens beaucoup.—Une fervente de N.-D. du Cap.

(à suivre)

## REINE DE LA PAIX, PRIEZ POUR NOUS

Une nation fidèle à Marie ne saurait périr.  
(Mgr Ad. Langevin, O.M.I.)

(suite)

L'enfer, pourtant, n'était pas encore à bout de ressources. Il souleva contre la Nouvelle-France la haine du protestantisme anglais. Déjà même, en 1629, les frères Kerth avaient réussi à s'emparer de Québec. Mais en quittant son "Habitation", Champlain avait promis à la Sainte Vierge de lui ériger une chapelle votive si elle lui obtenait d'y rentrer. Trois ans plus tard, malgré les objections des calvinistes français et les réclamations des protestants anglais, Richelieu avait envoyé Champlain reprendre le Canada, dont la possession, du reste, était garantie à la France par le traité de Saint-Germain-en-Laye.

Honneur et action de grâces à Notre-Dame de Recouvrance!

En 1690, l'Angleterre revient à la charge. Pendant que le général Winthrop se portera à l'attaque en passant par les lacs Georges et Champlain, l'amiral Phipps, avec une flotte de 36 voiles et 2,000 hommes de débarquement, devra s'emparer de l'Acadie et de Québec. Le succès est assuré. Mais "si les hommes bataillent, c'est Dieu qui donne la victoire." D'un côté, l'armée de terre, décimée par une terrible épidémie, déserte ses drapeaux. A Québec, les Canadiens se sont placés sous la protection de la Sainte Vierge, et les soldats lui adressent des formules de prières intitulées "Passe-ports de l'Immaculée-Conception". Sommé de capituler, le comte de Frontenac répond à l'amiral Phipps "par la bouche de ses canons". Et pendant que le bombardement fait rage de part et d'autre, les Mères Ursulines, les femmes et les jeunes filles processionnent sous la mitraille, de chapelle en chapelle, à la suite d'une bannière de la Sainte Vierge, qu'elles s'engagent, par voeu

solennel, à aller remercier en corps dans son église de la basse-ville. Maintes fois repoussé avec pertes, et craignant d'être surpris dans le fleuve par la neige et les glaces, l'ennemi soudain lève l'ancre au milieu d'une nuit d'orage et laisse le pays dans les transports d'une joie indescriptible.

Fidèle à sa promesse, la ville entière se rendit en pèlerinage à l'église de l'Enfant-Jésus, dont le vocable fut alors changé en celui de Notre-Dame de la Victoire.

Vingt ans après l'anglicanisme reprend le même plan de campagne. Le général Nicholson, avec 9,000 hommes, se dirige par terre sur Montréal; et l'amiral Walker, sur Québec avec une flotte quatre fois plus nombreuse que tout ce que la colonie peut lui opposer. Ce dernier est absolument sûr de la victoire. Des transports spéciaux le suivent chargés de familles écossaises qui vont chasser les nôtres et se fixer sur leurs terres.

Mais l'"Étoile de la Mer", signe de ralliement pour son peuple prédestiné, se change pour ses ennemis, "en signe de tempête et de dispersion."

Avant de partir de Montréal pour aller rencontrer leurs ennemis près de Chambly, les militaires canadiens se réunissent dans l'église de Notre-Dame pour implorer le secours du ciel. En présence d'une foule considérable, un étendard sur lequel est peinte l'image de la Mère de Dieu est remis au chef de la vaillante armée, le baron de Longueuil. "Soyez sans inquiétude", répète la pieuse Jeanne Leber à ceux qui lui expriment leurs craintes, "la sainte Vierge aura soin de son pays; elle en est la gardienne, nous ne devons rien appréhender."

A l'appel de leur évêque, tous les fidèles de Québec se mettent en neuvaine à Notre-Dame de Pitié.

O prodige! dans la nuit du 22 août, la flotte anglaise, poussée au milieu d'épaisses brumes, par une furieuse bourrasque, va s'échouer avec fracas sur les récifs des Sept-Iles. Le lendemain, les débris de huit navires et plus de 900 cadavres jonchent la batture de l'île aux Oeufs. Désastre inattendu dont la nouvelle est saluée, à Québec, par une explosion de joie délirante, et qui jette le désarroi dans l'armée anglaise en marche sur Ville-Marie.

Honneur et action de grâces à Notre-Dame des Victoires !

Un jour, pourtant, pour le soustraire aux influences néfas-

tes de la révolution française, la divine Providence laissera passer le Canada aux mains des Anglais. Mais pas avant de les avoir rendus, par une série de défaites écrasantes, impuisants à imposer des conditions de paix trop onéreuses. Qui donc soutiendra nos pères dans leurs sanglants corps à corps avec des armées dix fois supérieures en nombre ? La sainte Vierge dont l'image est peinte sur leurs drapeaux, et qui, s'il faut en croire la touchante légende, protégera nos héros de Carillon contre les balles ennemies en les recueillant dans les plis de son manteau.

Le canon battait nos murailles.  
La Vierge, comme un bouclier,  
Au choc terrible des batailles  
Opposait son blanc tablier.

Le plomb, dans sa course rapide,  
Devant la Vierge se courbait,  
Le boulet, au vol homicide,  
Sans bruit, dans son giron tombait.

A. J., O.M.I.

(à suivre)

---

### PRIERE POUR LA PAIX

Je vous salue, auguste Reine de la paix, très sainte Mère de Dieu. Par le Coeur sacré de Jésus votre Fils, Prince de la paix, faites que sa colère s'apaise, et qu'il règne en paix sur nous. Souvenons-nous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait réclamé vos suffrages et ait été abandonné. Animée de cette confiance, je viens à vous. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer, ô clément, ô douce Vierge Marie. (300 jours d'indulgence chaque fois, Pie IX, 23 sept. 1846.)

---

## LA MADONE

Le vaste et somptueux atelier de Rubens, une des gloires de la Flandre, était, cet après-midi de juin, enveloppé d'une atmosphère sombre; le bruissement des pinceaux sur la toile troublait seul le silence. C'est que la ride des heures inquiètes barrait le front du maître; un mouvement fébrile faisait trembler ses doigts. Brusquement, il posa sa palette, s'écarta de la toile, s'en rapprocha pour l'examiner longuement, puis avec un geste d'impatience, s'en éloigna.

C'était pourtant une ravissante Madone que n'eût pas reniée le Titien: l'ovale impeccable des contours, la délicate coloration des chairs, la pureté du regard décelaient le talent du maître, mais le pli un peu dédaigneux de la lèvre ne le contentait pas. Il avait travaillé tout le jour sans transmettre à la toile le rêve de son cerveau, et fatigué par une tension d'esprit devenue angoissante, abandonnait momentanément la partie, sans soustraire son esprit à la pensée qui l'obsédait.

Il réclama sa fraise, son feutre et son épée, puis quitta silencieusement l'atelier après avoir, d'un geste amical de la main, salué ses élèves.

A peine la riche portière en tapisserie fut-elle retombée sur lui, qu'un mouvement se produisit: les bustes se redressèrent, les bras se détendirent, tandis que de joyeux propos se croisaient :

—Jordaens, ton saint Jérôme tourne au vert, demande donc à Teniers de te prêter un peu de rouge !

—Quellyn, mon ami, ton esprit est certainement embrumé par l'épais brouillard de ta toile.

—Hé, Van Dyck, sais-tu ce qu'avait le maître aujourd'hui ? Le grand jeune homme blond, auquel s'adressait la question, s'était approchée de la Madone.

—Il paraît mécontent de sa Vierge, dit-il, elle est pourtant bien belle.....

Quelle suavité dans les yeux, que d'idéalité dans l'ensemble ? Absorbé, le regard pensif, il demeurait devant la Vierge, étudiant chaque touche, analysant les procédés, lorsqu'un choc violent le jeta de côté, tandis qu'un bras heurtait la toile. Un cri d'effroi sortit des lèvres de Van Dyck; la stupeur immobilise tous les autres. Une large tâche trouait la bouche fraîche de la Madone. Quellyn, l'auteur du délit, sanglotait.

—Que faire? dit avec angoisse, Teniers.

—Venir et ne plus reparaitre, dit une voix.

—Y penses-tu? ce serait une lâcheté qu'aucun de nous ne commettrait.

—Alors ?

—Messieurs, attendons le maître, proposa Van Dyck, et avouons-lui notre faute. Il ne pardonnera pas, nous serons tous chassés.

Ces visages, si joyeux tout à l'heure, exprimaient la plus parfaite désolation.

Ecoutez, dit Jordaens: il reste encore deux bonnes heures de jour; qu'un de nous se mette à l'ouvrage, et répare le mal de son mieux.

Un nom jaillit de toutes les bouches :

—Van-Dyck.

—Etes-vous fous !..... Moi porter la main à une oeuvre du maître !.....

—Toi seul es capable, refuseras-tu de nous sauver ?

Très pâle, Van Dyck prit la palette, saisit les pinceaux et se mit à l'ouvrage; d'abord timide, sa main se raffermi, ses joues se colorèrent, la flamme du génie jaillit de son regard. Isolé par la fièvre de l'art de tout ce qui l'entourait, il travaillait sans relâche avec une vertigineuse sûreté. La bouche retrouva bientôt ses contours, une poésie merveilleuse s'échappait des lèvres de la Madone. Un cri d'admiration salua l'achèvement de l'oeuvre.

Lorsque, le visage en sueur, Van Dick déposa sa palette, toutes les mains se tendirent vers lui.

Le lendemain, un silence inaccoutumé accueillit l'arrivée du maître. Un peu surpris, Rubens s'arrêta sur le seuil pour jeter un regard bienveillant sur le groupe de chacun d'eux, loua les uns, blâma les autres, donna à tous des conseils que sa valeur rendait inappréciables, puis se dirigea à pas lents vers son chevalet. Après un geste de surprise, une stupeur parut sur son visage; il se rapprocha vivement de la toile, l'examina longuement, puis se retourna tout-à-coup, une émotion dans le regard.

—Messieurs, dit-il, il s'est passé une bien étrange chose: un génie s'est, certainement, cette nuit, introduit dans mon atelier. Aucun de vous n'en a-t-il connaissance ?

Bien qu'ils fussent un peu rassurés par le ton du maître, la pâleur ou la rougeur de leurs visages décelait une angoisse.

—Allons, Messieurs ?

Jordaens s'avança :

—Maître, dit-il, nous avons commis hier une grave faute qui a eu pour conséquence un irréparable malheur. Redoutant votre juste colère, nous avons prié l'un de nous de réparer le mal et.....

—Son nom? interrompit vivement le maître. Son nom? reprit-il, une émotion dans la voix.....

Le groupe des élèves s'ouvrit et Van Dyck, poussé par Teniers, se trouva près du maître.

Pâle, défait, sa contenance implorait le pardon.

Rubens ouvrit les bras.

—Van Dyck, mon fils, embrasse-moi, tu as réalisé en quelques heures ce que mon expérience ne pouvait accomplir; cette bouche est un chef-d'oeuvre, ces lèvres proclament la grandeur de la Mère de Dieu et l'innocence de la Vierge. Celui qui fut ton maître, n'a plus rien à t'apprendre.....

Messieurs, saluez un grand artiste.

## AU PAYS DES ESQUIMAUX

ENTREVUE AVEC LE PERE TURQUETIL, O.M.I.—SES PREMIERS TRAVAUX D'APOSTOLAT A CHESTERFIELD-INLET.

Le Rév.-Père Turquetil, O.M.I., missionnaire des Esquimaux du littoral nord-ouest de la baie d'Hudson, est revenu au milieu de nous, à la demande de son évêque, Mgr Charlebois, O.M.I., pour faire imprimer des livres de prières et de cantiques dans la langue de ses néophytes.

Sa première tentative d'évangélisation a été bénie du ciel.

Parti de Montréal en juillet 1912, il atteignit Chesterfield-Inlet le 7 septembre de la même année.

Il fut obligé de coucher sous la tente en attendant qu'une maison fût construite pour le recevoir. Le 2 février 1913, cette modeste maison était enfin terminée avec une chambre pour chapelle, où il pourrait enfin conserver l'hostie consacrée.

Le plus difficile restait à faire. Il fallait au R. Père apprendre la langue des naturels du pays. On peut s'imaginer que ce n'était pas chose bien facile, sans grammaire et sans dictionnaire. Il possédait heureusement un Nouveau Testament dans le dialecte esquimau du Labrador.

Durant cette année 1913 aucun bateau ne parvint à Chesterfield-Inlet, et conséquemment ni provisions ni nouvelles du monde civilisé. Il dut vivre des produits de la chasse et de la pêche.

Qu'on imagine, si on le peut, la somme de patience et de dévouement qu'il faut à un homme instruit, distingué, pour vivre ainsi isolé, avec pour seule distraction, au milieu de peuplades sauvages, l'étude d'une langue barbare, et ce, non dans un but de lucre, mais dans l'espoir de gagner des disciples à la seule vraie religion et des âmes à Dieu.

Enfin, à la Pentecôte de 1914, le R. Père Turquetil se crut en état de pouvoir faire le catéchisme dans la langue de ceux qu'il voulait convertir, mais son vocabulaire était encore trop restreint pour lui permettre de se lancer dans les dissertations qui auraient été nécessaires pour faire comprendre les vérités

abstraites de notre sainte religion. Ainsi, par exemple, lorsqu'il disait à ses Esquimaux: "Soyez parfaits comme notre Père du ciel est parfait," ces infortunés comprenaient: "soyons gros et gras, pas malades, comme l'ont été nos ancêtres qui sont au ciel."

Cette difficulté n'était pas la seule. L'Esquimau craignait de risquer sa vie s'il changeait de mœurs et de coutumes. Ses dieux ou déesses offensés ne lui enverraient plus de gibier, rien que le malheur, la maladie et la mort. Ce Jésus qu'on voulait leur faire aimer et adorer pourrait-il les protéger et les faire vivre ?

Aussi ne pouvant guère saisir le sens des premiers catéchismes pas assez expliqués du R. Père Turquiti, les Esquimaux restèrent-ils indifférents toute une année durant.

Autre obstacle: ces tribus sont nomades et rarement le Père avait deux fois de suite les mêmes auditeurs à ses catéchismes du dimanche. Ce n'est pas en quelques mots que l'on peut changer en christianisme un paganisme fait de superstitions et d'immoralité.

En 1915, le R. Père Turquiti avait fait assez de progrès dans leur langue pour se bien faire comprendre de ces Esquimaux. Alors survinrent quelques défections. C'étaient ceux qui comprenaient mais n'avaient pas le courage d'embrasser le christianisme. Et alors commença une campagne de moqueries et d'insultes à l'adresse de ceux qui consentaient à suivre les instructions du missionnaire oblat. Mieux valait la guerre que l'indifférence. Les persécutions ont toujours fait germer des chrétiens.

En septembre 1916, le Révérend Père intronise le Sacré-Coeur et lui consacre sa mission. De suite après, il y eut de nombreuses demandes d'admission au catéchuménat, et au mois de juillet dernier le R. Père Turquiti avait le bonheur d'admettre quatre familles dans le giron de l'Église par le baptême et le mariage chrétien, premières victoires bien méritées par ses longues et patientes années d'apostolat. Les membres d'une cinquième famille auraient été baptisés s'ils n'avaient été obligés de s'absenter au printemps pour la chasse alors qu'ils étaient encore insuffisamment instruits des vérités essentielles qu'il faut connaître pour recevoir le sacrement de baptême.

La mission Notre-Dame de la Délivrante compte aujourd'hui 15 catholiques, dont 13 adultes et enfants communiant chaque jour. Ils assistent au catéchisme quotidien et aux prières du matin et du soir et ne manquent jamais la messe même sur semaine. Ils aiment surtout le Sacré-Coeur et la sainte Vierge et sont heureux de penser qu'étant catholiques ils ont des protecteurs au ciel, des compagnons, des frères et des aides par toute la terre. Eux aussi prient pour l'Eglise, et surtout pour leurs bienfaiteurs, chaque jour, à leur action de grâce. Leur bonheur se résume en ces paroles échappées des lèvres du premier converti le jour de son baptême et de sa première communion : "Je ne savais pas qu'il était si facile de suivre la religion de Jésus et d'aller au Ciel."

Espérons qu'avant peu de nombreux Esquimaux, constatant que la religion de Jésus n'a tué aucun des nouveaux catholiques, quitteront leur vie païenne et embrasseront la vraie foi.

Le Rév. Père Turquetil retournera l'an prochain à sa mission avec un compagnon pour continuer la tâche qu'il a si bien commencée.

\* \* \*

Nous pouvons aider à la conversion de ses chers Esquimaux en offrant pour eux nos prières et nos souffrances à Dieu.

Les âmes charitables qui aimeraient à lui faire une aumône, si minime et de quelque nature fût-elle, peuvent s'adresser à lui directement, 213, rue Visitation, Montréal, ou aux Annales du T. S. Rosaire.

Notre-Dame du Cap, qui a bonne réputation de quêteuse, vous tend la main en faveur de Notre-Dame de la Délivrante.

O. M. I.

---

XX  
XX  
\* \* \* \* \*  
"VOULEZ-VOUS DES CONVERSIONS ?"  
\* \* \* \* \*  
XX  
XX



N appelle un jour un prêtre auprès d'un malade, trop connu, hélas! depuis de longues années par une vie publiquement irreligieuse. Le prêtre accourt plein d'anxiété, cherchant en lui-même le moyen d'aborder cette âme infortunée, endurcie dans le mal. Comme il entrait dans la chambre du vieux pécheur, la pauvre épouse se retire, et le malade d'une voix émue: "Soyez le bienvenu, Monsieur, je vous attendais. Je veux me confesser."

"Volontiers, mon ami", dit le prêtre, délicieusement surpris, je suis heureux de vous trouver d'aussi chrétiennes dispositions." — "Cela vous étonne; mais, voyez-vous, c'est un ange de Dieu qui m'a changé." Et sa main tremblante montrait la porte où venait de disparaître son épouse.—"Je comprends", reprit le prêtre; hé bien ! qu'il soit béni le bon ange, et vous aussi mon frère, d'avoir écouté ses pieuses exhortations !".....

—"Exhortations, mon Père !..... elle ne m'a pas dit une parole: je le lui avais défendu; mais sa vie ! oh! sa vie !..... Durant trente ans je fus un bourreau à son égard, durant trente ans elle n'a jamais proféré une plainte. Plus d'une fois j'ai voulu lasser cette douceur qui humiliait ma brutalité, cette patience qui m'irritait, je n'y ai pas réussi. Elle fut toujours la même, toujours près de moi paisible, aimante, dévouée à l'homme qu'elle n'a connu que pour souffrir. Mon Père, la religion est divinè ! Je suis un malheureux de l'avoir méconnue toute ma vie, mais je veux mourir dans les bras du Dieu de mon épouse.".....

\* \* \*

Tel est l'ascendant de la vertu; on ne peut pas lui résister longtemps quand elle se met à la hauteur des plus dures épreuves. Ne vous étonnez pas de voir certains pécheurs faire des morts admirables, alors que le contraire, semble-t-il, devrait arriver.

Longtemps, une épouse, une fille, une soeur a pleuré sur eux ; longtemps elle a souffert; longtemps elle s'est sacrifiée. Dans un plateau de la balance céleste, l'incrédulité, le blasphème, la haine peut-être; dans l'autre, les larmes, les souffrances, les sacrifices d'une âme héroïque. Un moment est venu où la balance a penché de ce côté, et ce fut pour le mourant le pardon, le salut et le ciel !

Pourquoi ces miracles de la grâce ne se produisent-ils pas plus souvent ? Pourquoi y a-t-il tant de pauvres âmes qui se perdent ?

Parce qu'elles l'ont voulu, sans doute, mais aussi, dit Mgr Bougaud, "parce qu'il n'y a plus assez de larmes dans les yeux des filles, des femmes et des mères."

En vérité, un trésor précieux dans la famille, c'est "une âme qui sait souffrir." Elle fera des prodiges d'apostolat.

A. de Ch. Francoeur, O.M.I.

## CHRONIQUE MARIALE INTERNATIONALE

**Toutes les nations me proclameront bienheureuse.**

LA MÉDAILLE DU VOEU DES ÉVÊQUES DE FRANCE.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1916, tous les Evêques de France prononçaient publiquement, dans la chaire de leurs églises cathédrales, le voeu suivant, qui était en même temps promulgué dans toutes les églises et chapelles de France :

**Nous, Cardinaux, Archevêques et Evêques français, chacun au nom de notre diocèse et tous solidairement au nom de la France entière, nous faisons solennellement le voeu de conduire nos diocèses en pèlerinage à vos sanctuaires de Lourdes, pour rendre grâces à Dieu de la victoire et du bienfait d'une paix durable.**

La victoire n'est pas encore obtenue. Pourquoi ?..

Demandons-nous, en toute sincérité, s'il n'a pas manqué quelque chose au voeu des Evêques... De leur part, rien, certes, n'a fait défaut. Ni l'unanimité dans les signatures, ni la confiance dans les destinées de la patrie, ni la foi dans la puissance de Dieu, ni l'espérance dans la maternelle protection de Marie.

Mais n'a-t-il pas manqué quelque chose, de notre côté à nous, fidèles ?

Remarquons-le bien : le voeu des Evêques a été fait par tous au nom de la France, et par chacun au nom de son diocèse. Ce ne fut pas un voeu qui leur fût uniquement personnel, et s'il n'engage qu'eux-mêmes en tant que *voeu*, en tant que promesse il nous engage aussi... ou tout au moins il demande que nous nous engagions.

La teneur même du voeu en est la preuve. A quoi s'engagent NN. SS. les Evêques ? A aller à Lourdes, après la victoire, en pèlerinage d'actions de grâces ? Oui certes, mais ce n'est pas tout : ils s'engagent à y conduire leurs diocèses. D'où il résulte, avec évidence, que leur voeu ne peut être réalisé sans nous.

Et sans aucun doute, je le sais bien, il se trouvera, après

la guerre, dans chaque diocèse, de nombreux fidèles pour aider les Evêques à réaliser leur voeu. Mais alors, pourquoi ne pas le dire dès maintenant ? Ce que les Evêques feront, ils ont jugé utile de le dire dès aujourd'hui : pourquoi nous, prêtres et fidèles, ne le dirions-nous pas aussi ? Ils ont émis un *voeu* : pourquoi n'émettrions-nous pas une *promesse* ?

En un mot, et puisque le voeu des Evêques ne peut être réalisé sans nous, pourquoi ne dirions-nous pas, dès maintenant et publiquement, que nous ferons, l'heure venue, ce qu'il faudra pour que le voeu des Evêques soit magnifiquement réalisé ?

Dès lors, pourquoi ne pas symboliser notre adhésion filiale au voeu des Evêques par le port d'un insigne ?

Le voeu des Evêques est en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes : pourquoi cet insigne ne serait-il pas une médaille de Lourdes ?

Le voeu des Evêques les prosterna au pied de la grotte de Lourdes, pour implorer, de la Reine de la France, la paix par la victoire : pourquoi la médaille ne représenterait-elle pas les Evêques de France au pied de Notre-Dame de Lourdes, prononçant leur voeu, et l'Ange de la Victoire descendant du ciel à l'appel de l'Immaculée ?

Les fidèles de France sont appelés, par leurs Evêques, à travailler à la réalisation de leur voeu : pourquoi ne diraient-ils pas, par l'adoption et le port de cette médaille, qu'ils sont prêts à y travailler, chacun comme il le pourra : soit en allant à Lourdes, soit en aidant quelque autre à y aller, soit en y poussant d'autres encore par leurs exhortations et par leurs conseils, soit en s'unissant par la prière à ceux qui auront le bonheur d'y aller ?

Les Evêques de France nous ont une fois de plus, par leur voeu, donné Marie comme Reine : pourquoi ne porterions-nous pas les insignes de notre Reine ?

Le voeu des Evêques tend à mettre nos soldats sous la protection spéciale de Marie, Reine de France : pourquoi n'engagerions-nous pas et n'aidions-nous pas nos soldats à porter cette médaille, qui serait le vivant témoignage et le constant appel de la protection de la Vierge ?

Ainsi se trouverait réalisée, dans le silence qui convient, mais dans un silence éloquent, l'adhésion filiale des catholiques

français au voeu des Evêques français.

Cette idée n'est plus une simple idée : elle est réalisée, après avoir été soumise à l'une des plus hautes autorités ecclésiastiques de France et approuvée par Elle.

J'ai sous les yeux une médaille qui est en même temps un vrai bijou, une véritable oeuvre d'art : nul ne s'en étonnera quand on saura qu'elle porte la signature du maître Falize.

A l'avers, elle représente Notre-Dame de Lourdes, — non pas, comme à la grotte, les yeux levés au ciel, — mais semblant écouter la voix de la France et lire le Voeu des Evêques, dont la formule encadre son image.

Au revers, la grotte de Lourdes, devant laquelle les Evêques, portant la chape, la crosse et la mitre, invoquent, en de superbes attitudes, la Reine de la France et prononcent leur voeu, cependant que l'Ange de la Victoire plane sur cette scène magnifique.

Le module de la médaille invitera ses possesseurs à la porter plutôt extérieurement que sous leurs vêtements : ce sera un premier avantage.

Son caractère nettement artistique l'imposera à l'attention de tous ; on pourra ne pas adhérer à l'idée qu'elle exprime, on ne pourra, point ne pas la remarquer : second avantage.

Son prix, étant celui d'un bijou (d'un bijou de prix modique !) incitera des parents à l'offrir à leurs enfants comme cadeau de fête ou d'étrennes, des "marraines" à l'envoyer au front à leurs "filleuls", des aïeux à le donner à leurs petits-enfants à l'occasion de leur première communion.

Ainsi répandue, ainsi portée, la médaille restera comme le perpétuel et visible symbole de la protection de Marie, comme une réponse des Français au blasphème des Allemands, comme un *Memento* qui nous dira toujours : "Souvenez-vous de prier Marie", — et qui dira toujours à Marie : "Souvenez-vous que vous êtes notre Reine". (1)

E. Duplessy.

("La Réponse")

---

(1) La Médaille du Voeu des Evêques se trouve aux bureaux de la **Réponse** (Téqui, éditeur), rue Bonaparte, 82, Paris-6°. Elle est expédiée **franco** par la poste, envoi recommandé, contre un bon de cinq francs.

## MONUMENT DU PONT DES CHAPELETS

—**Adams, Mass:** Une abonnée, \$5.00 pour obtenir ma guérison, avec promesse d'un pèlerinage.—**Artic:** Dame Irénée Hénault, \$2.00 pour faveurs obtenues et à obtenir.—**Château-Richer-Village:** Mde F. X. Trépanier, \$2.00 pour obtenir la santé.—**Daveluyville:** Dame Hermyle Valérien, \$1.00, en action de grâces et pour demander plusieurs autres faveurs.—**Gentilly:** Une abonnée pour obtenir la guérison de son enfant et la conversion de son mari adonné à la boisson, 25 sous.—**La-Baie:** Dame J. C., \$1.00.—**Lodi, Cal.:** Faveur temporelle à obtenir. Off: 25 sous.—**Dame L. Perrin.**—**Mont-Carmel :** Dame Johnny Landry, 50 sous pour ma guérison.—**Montréal:** Dame O. Roussel, zélatrice, \$1.00.—**Moose-Creek:** Une abonnée, 25 sous pour faveur obtenue.—**New-Bedford:** Louis Laperrière, \$3.00.—**St-Léonard d'Aston:** Heureuse naissance de mon enfant. Off: 25 sous.—**Dame A. Comeau.**—**St-Michel de Bellechasse:** Dame L. Corriveau, \$2.00 pour soulagement obtenu.—**St-Paul de Chester :** Ferdinand Boucher, 50 sous pour grâces obtenues.—**St-Stanislas de Champlain:** Faveur obtenue. Off: 25 sous.—**Dame E. M.**—**Trois-Rivières:** Dame Vve Gagnon, \$1.00.—**Village St-Onge:** J'offre en action de grâces la somme de 50 sous.—**Dame Alphonse Giroux.**—**Woonsocket:** Faveur obtenue. Off: 20 sous.—**Dame V. M.**

### PROMESSES

**Lake-Linden:** Guérison de mon mari. Prom: \$5.00.—**Dame E. P.**—**Rumford:** Conversion de mes deux fils; faveur temporelle importante. Prom: \$2.00.—Une abonnée.—**Trois-Rivières:** Vente d'une propriété. Prom: 2% du prix de vente.—**E. H.**—**Victoriaville:** Paix dans une famille; une personne malade; succès dans les affaires; faveur temporelle, etc. Prom: une offrande pour le Pont des Chapetelets.—Une abonnée.—**Ville-Marie:** Succès de mon fils à ses prochains examens. Prom: \$5.00.—**Dame A.-E. G.**

## RAFLE

### Au profit du Sanctuaire de N.-D. du Cap

Deux jolis bustes en marbre de carrare estimés à \$30,00, représentant, l'un N.S.J.C. et l'autre la Très Sainte Vierge.  
 Prix: 1 billet, 10 sous; 3 billets, 25; un livret de 12 billets, \$1.00.  
 Le tirage au sort aura lieu au Cap, le 19 mai prochain.  
 S'adresser au Rév. Père M. Magnan, O.M.I.

**Cap-de-la-Madeleine,**

**Champlain,**

**P. Q.**

# Actions de Grâces

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les actions de grâces qui doivent être publiées.

**Albertville:** Guérison d'un cancer, après promesse de 50 sous et d'un pèlerinage.—Mde H. Linteau.—**Almaville:** Guérison de mon petit garçon d'un exzéma qui le faisait souffrir depuis quatre ans après promesse de 50 sous pour cierges.—Dame Ed. Godin.—**Ancienne-Lorette:** Guérison obtenue.—Une jeune fille.—**Arctic:** Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dame A. M., zélatrice.—Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dame T. B. W.—Guérison d'une très grave maladie.—Dlle Mélanie Joubert.—**Augusta:** Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Dame M. Laroche.—**Baie-Shawenegan:** Guérison de mon enfant après promesse d'abonnement.—Dame W. Paquin.—**Batiscan:** Faveur obtenue pour moi; exemption pour mon frère.—Une Enf. de Marie.—**Bécancour:** Plusieurs faveurs obtenues.—Dame Ed. Champoux.—Grande faveur obtenue après une neuvaine des Trois Ave Maria.—Dame A. Boisvert.—Guérison de mon bébé souffrant des yeux depuis sa naissance.—Off: 25 sous.—Dame Edouard Champoux.**Bois-Hébert:** Heureuse naissance de mon enfant. Off: une messe.—Dame F. R.—**Cap-de-la-Madeleine:** Un jeune homme guéri de dyspepsie.—W. Brouillette.—**Chambord:** Grâce spéciale obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—**Charlesbourg-Ouest:** J. B. Parent, \$1.00 pour guérison obtenue.—**Chûtes Shawenegan:** Faveurs obtenues. Off: une messe basse et 25 sous pour cierges.—Une abonnée.—Guérison obtenue, après une neuvaine, un pèlerinage et une offrande de \$5.00.—Dame T. P.—**Côte-Double:** Guérison de plaies aux pieds après prières spéciales à N. D. du Cap et promesse de pèlerinage.—Dame C.L.—**Daveluyville:** Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame E. B.—**Deschambault:** Deux grandes faveurs obtenues.—Une abonnée.—**Escanaba:** Faveur reçue. Off: \$2.50 pour luminaire.—Dame U. Brunelle.—**Gentilly:** Faveur spirituelle obtenue après promesse d'une aumône à N.-D. du Cap.—A. E.—**Grondines:** Faveur obtenue. Off: 75 sous.—Dlle L. H.—Grandes faveurs obtenues après trois neuvaines consécutives des Trois Ave Maria.—Dlle M. A.—**Hancock:** Guérison de mon bébé d'une maladie de peau. Off: \$1.00.—Dame Damien Toutant.—**Hull:** Grande faveur obtenue.—Dame A. S.—**Hérouxville:** Guérison de la surdité de mon enfant. Off: 25 sous pour cierges.—Dame G. D.—**Lachevrotière:** Faveur obtenue. Off: 25 sous.—**L'Anse-St-Jean:** Faveur obtenue. — Une abonnée. — **La Tuque:** Guérison de tuberculose après promesse de \$5.00 pour abonnements et récitation du rosaire pendant trois semaines.—Dlle Maria Houle.—Guérison de mon enfant. Off: 50 sous.—J. M.—**La Pointe du Lac:** Guérison obtenue.—Dlle Annette Boucher.—**Lewiston:** Guérison obtenue.—Dame D. Grenier.—**Lemieux:** Heureuse naissance de mon enfant.

Off: 50 sous.—**Dame J. W. Beudet.—Lorrainville:** Grâces obtenues. Off: \$2.00.—**Dmes L. B., J.C. et L. P.—Lowell:** Faveur obtenue après promesse de 25 sous.—Une abonnée.—**Sund Creek, Alb.:** Guérison obtenue après promesse de réciter mon rosaire tout le mois d'octobre.—**Dame Vve C. C.—Manchester:** Exemption de la guerre; guérison à obtenir. Prom: une grand'messe.—**Dame A. C.—Montréal:** Faveur spéciale obtenue. Off: un abonnement.—**Dame Z. R.—**Une place d'institutrice obtenue après recommandation à N. D. du Cap.—**Dlle E. C.—**Guérison de mes enfants; heureuse naissance de mon enfant.—**Dame L. R.—**Grande faveur obtenue.—**Dlle M. S. Lacerte.—**Faveur obtenue. Off: \$2.00.—**Chs. Ed. D.—**Faveur obtenue. Off: 2 messes.—**L.-D. A.—Moose-Creek, Ont.:** Grande faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—**Nicolet:** Guérison obtenue. Off: de vieux timbres.—**Dame C. Genest.—Normandin:** Guérison d'un rhumatisme.—**Dame N. Trottier.—North Stuckley:** Faveur. — Une abonnée.—**Plessisville:** Grandé faveur obtenue.—**Dame P. B.—Québec:** Grande faveur obtenue.—**Dlle Y. V.—**Faveur obtenue après promesse de 50 sous à N.-D. du Cap.—**Dame G. H.—**Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—**Dlle V. Rainville.—Rivière-Mattawin:** Guérison de mon mari après promesse d'abonnement.—**Dame Jos. L.—Rivière-Noire:** Plusieurs faveurs obtenues. Off: \$1.00.—**Dame T. Petit.—Rolette:** Guérison obtenue. Off: une messe.— Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: une messe.—Une abonnée.—Guérison obtenue après neuvaine de messes.—Une abonnée. — **St-Alban:** Guérison merveilleuse de ma jeune fille dont la jambe était couverte d'ulcères, après prières spéciales à N.-D. du Cap et promesse d'abonnement.—**Dame Henri Perreault.—**Guérison obtenue. Off: 25 sous.—**Dame J. Matte.—St-Alexis des Monts:** Heureuse naissance de mon enfant. Off: \$1.00.—Une abonnée.—**St-Basile:** Grâce obtenue.—**X.—St-Bonaventure, Bon.:** Guérison obtenue après promesse de réabonnement.—**Dame R. Anglehart.—St-Boniface de Shavenegan:** Conservation d'un cheval de prix, après diverses promesses à N.-D. du Cap.—Une abonnée.—**St-Cyrille:** Guérison obtenue d'un mal d'yeux.—Une abonnée.—**St-Didace:** Guérison obtenue. — Une abonnée.—**St-Eugène de Grantham:** Guérison obtenue. Off: 50 sous.—**Dame E. Ferland.—St Frédéric:** Grâces obtenues. Off: \$5.00.—**Dame V. Cliche.—**Grâce reçue. Off: \$5.00.—**Dame Vital Cliche.—St-Guillaume Station:** Grande faveur obtenue.—**Dame Alma Hamel.—St-Hermas:** Exemption de mon frère obtenue. Off: \$3.00.—**Dlle J. B.—St-Léon:** Faveur obtenue. Off: 25 sous pour luminaire. — Une abonnée.—**St-Louis de Lotbinière:** Faveurs obtenues. Off: 25 sous.—**A. M. C.—St-Pierre les Becquets:** Grâce spéciale obtenue. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: une basse messe.—**Dame Laurent Poisson.—St-Paulin:** Faveur obtenue. Off: \$3.00.—**F. Boivin.—St-Rémi Lac aux Sables:** Guérison obtenue à mon fils qui s'était blessé à un doigt.—**Dame E. B.—St-Séverin, Proulxville:** Guérison d'un mal de gorge après promesse de trois pèlerinages au Cap.—**Dame N. D.—St-Romuald:** Guérison de mon pied. Off: deux

abonnements.—Dlle M. M.—**St-Stanislas de Champlain**: Obtention du diplôme de ma jeune fille. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Guérison obtenue à moi-même et à mon petit garçon après promesse d'abonnement.—Dame Rob. Morton.—**St-Tite**: Guérison d'un tumeur à l'estomac après promesse d'une neuvaine de rosaires.—B. D.—**St-Thomas de Pierreville**: Faveur obtenue. Off: \$5.00.—Dame A. Mondou.—Guérison de mon enfant d'un mal d'yeux très grave après usage de roses bénites et une neuvaine. Off: \$1.00.—Dame Aimé Bibaud.—**St-Valérien**: Obtention d'un brevet après promesse d'abonnement à vie.—Dlle M. A. Rousseau.—**Ste-Agathe, Man.**: Succès dans une opération, après promesse de \$5.00 à Notre-Dame du Cap.—Dame F. D.—**Ste-Angèle de Mérici**: Guérison obtenue.—Dame Arthur Michaud.—**Ste-Angèle de Laval**: Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame A. Cyrenne.—**Ste-Anne de la Pérade**: Secours obtenu dans deux circonstances sérieuses.—Une abonnée.—Guérison de ma petite fille souffrant des rhumatismes après promesse d'abonnement. —Dlle Marie de l'Etoile.—**Ste-Anne des Monts**: Diplôme obtenu à ma jeune fille après promesse de 50 sous.—Une abonnée.—**Ste-Eulalie**: Soulagement d'un mal de dents, faveur temporelle, heureuse naissance de mon enfant.—Dame Henri Bergeron.—**Ste-Flore**: Faveurs obtenues après promesse d'abonnement.—Henri Grenier.—**Ste-Sophie de Lévrard**: Retour à la santé obtenu après promesse de deux messes perpétuelles.—Dame Albert Demers.—**Shippigan-Island, N.B.**: Guérison d'un mal d'oreilles. Off: un abonnement.—Dame J. Robichaud.—Guérison d'un sérieux rhume. Off: 50 sous.—E. G. Robichaud.—Guérison d'un mal au bras. Off: un abonnement.—Une abonnée.—**Somerset**: Exemption du service militaire pour mon mari; réussite dans nos entreprises. Off: une messe et 25 sous pour lampes.—Une abonnée.—**Springfield**: Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off: 50 sous; deux autres faveurs.—Dame E. B. —**Sturgeon's Falls**: Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off: 25 sous.—Dame J. Riopel.—**Therrien**: Faveurs obtenues. Off: \$1.00.—E. Ancil.—**Trois-Rivières**: Grand soulagement dans une dyspepsie très douloureuse. Off: 25 sous.—Dame C. B.—Grande faveur obtenue. Off: \$10.00.—J. D., pre.—Exemption de mon fiancé. Off: \$5.00.—Une abonnée.—Plusieurs faveurs obtenues. Off: 40 sous pour neuvaine de lampes.—R. S.—**White-Head**: Deux faveurs obtenues.—Dame Nap. La Terreur.—**Willimanseth**: Guérison de ma petite d'un mal d'yeux assez grave, après promesse d'une messe à N.-D. du Cap.—Dame G. Choquette.—**Yamachiche**: Préservation des fièvres. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Préservation des fièvres. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Guérison d'une jambe de lait. Off: 50 sous.—Dame Origène Bellemare.—**Zenon Park**: Heureuse naissance de mon enfant après promesse d'abonnement.—Dame R. V.—?: Retour de mon fils au foyer paternel après consécration de notre famille au Sacré-Coeur le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge.—Dame X.

---

# Recommandations

O Toute-puissance suppliante,  
priez pour nous.

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les recommandations qui doivent être publiées.

**Ancienne-Lorette:** Exemption de mes deux fils. Off: \$1.00.— Une abonnée.—**Bécancour:** Grâces spirituelles et temporelles à obtenir. Exemption de mon frère du service militaire.—Une abonnée.—**Berthierville:** Guérison d'une mère de famille. Off: 50 sous. Prom: \$1.00 chaque année.—Une abonnée.—**Brunswick, Me:** Faveur spéciale à obtenir.—Une abonnée.—**Cap-de-la-Madeleine:** Eczéma à une main. Prom: une neuvaine à Notre-Dame du Cap.—Dlle Lumina Tremblay.—**Chambord:** Intention particulière.—Dame J. A. G.—**Champlain:** Guérison d'une mère de famille; conversion d'une personne.—Une abonnée.—**Deschambault:** Grande faveur à obtenir.— Une abonnée.—**Edam, Sask.:** Une mère de famille malade et ses deux petites filles.—Par Mme U. M.—**Fort-Kent, Me.:** Guérison d'un père de famille à obtenir. Prom: une aumône.—Dame H. B.—**Hull:** Rétablissement complet de ma santé; autre faveur. Prom: une messe basse.—Dame J. L.—Conversion à obtenir. Prom: une aumône.— Dame A. S.—**Lachevrotière:** Mon mari adonné à la boisson et oublieux de ses devoirs religieux. Off: 25 sous.—Dame X.—**Lemieux:** Guérison de mon enfant. Prom: d'une aumône.—Dame W. B.—**Lewiston:** Guérison de ma petite nièce. Prom: un abonnement et une offrande.—Dlle O. L.—Faveur à obtenir. Off: 2 messes.—Honorine Dumont.—**Lodi, Cal.:** Règlement d'une affaire importante; un père de sept enfants malade. Off: 25 sous.—Dame L. Perrin.—**Marieville:** Guérison d'une maladie de reins; santé suffisante pour élever mes enfants. Off: \$1.00.—Dame D. M.—**Montréal:** Mon fils unique sur le champ de bataille. Off: 50 sous.—Une pauvre veuve.—Un père de famille adonné à la boisson; une mère de famille malade; une personne éloignée des sacrements.—Par une zélatrice.—Une succession à recueillir. Prom: \$50.00, si nous retirons le plein montant et 10 ans d'abonnement; si non, \$25.00 et 5 ans d'abonnement.—Mr et Mme A. V.—Exemption de mon fils. Prom: réabonnement et pèlerinage à pied des Trois-Rivières au Cap.—Dame Z. B.—**Ottawa:** Mon fils qui néglige ses devoirs religieux.—F. V.—**Providence:** Exemption sollicitée. Off: un abonnement.—L. C.—**Québec:** Guérison d'une jeune fille menacée de phthisie.—Une abonnée.—Un père de famille adonné au jeu à l'argent et oublieux de ses devoirs de religion. Off: \$2.50 pour luminaire.—J. B. P.—**Rivière Lafleur:** Deux faveurs spéciales. Prom: \$1.00.—Une abonnée.—**St-Barnabé:** Une vocation, conversion d'un père de famille.—R. C.—**St-Bonaventure:** Infirmité

sérieuse chez un père de famille.—Un abonné.—**St-Bonaventure, Bon.**: Grâces et faveurs.—**Dame R. A.**—**St-Casimir**: Guérison sérieuse à obtenir. Prom: un abonnement à vie, un pèlerinage annuel, \$3.75 pour luminaire.—**Dlle E.T.**—**St-Charles Caplan**: Une propriété et une machine à vendre. Prom: 10 abonnements nouveaux à vos annales.—**Dame Chs. G. Caron.**—**St-Cyrille de l'Islet**: Quatre mères de famille sérieusement malades.—Par une zélatrice.—**St-Didace**: Guérison de mon mari. Prom: un pèlerinage annuel; une grand'messe, cinq cierges, neuvaines, etc.—Une abonnée.—**St-Frédéric de Beauce**: Une mère et ses trois enfants.—**Dame V. C.**—**St-Jovite**: Un jeune père de famille adonné à la boisson. Prom: une messe basse chaque mois.—**Dame J. B.**—**St-Léandre**: Guérison de ma petite fille. Prom: un pèlerinage et une offrande; mon mari atteint d'étourdissement depuis quelques années. Prom: \$1.00.—Une zélatrice.—Un frère adonné à la boisson.—Une zélatrice.—Guérison d'un jeune garçon.—Une mère.—**St-Léon**: Santé suffisante pour pouvoir entrer en religion. Prom: \$1.00 au Sanctuaire et une messe basse.—Une abonnée.—**St-Louis de Champlain**: Une petite fille souffrant depuis trois ans d'une antracte, et ne pouvant pas encore marcher. Off: une grand'messe.—**Dame V. D.**—**St-Stanislas de Champlain**: Un jeune garçon souffrant de faiblesse à une jambe à la suite d'une fièvre typhoïde. Off: 25 sous.—**Dame Alvina Tessier.**—**St-Tite des Caps**: Ma mère dangereusement malade. Prom: \$1.00.—**Dlle E. G., zél.**—**St-Tite**: Guérison sérieuse à obtenir. Prom: une grand'messe, et une forte aumône.—Une abonnée.—**Ste-Agathe, Man.**: Faveur à obtenir. Off: une grand'messe.—**Dame T. J.**—**Ste-Thècle Station**: Guérison à obtenir. Off: 25 sous pour cierges.—**Dame J. B.**—**Somersville**: Guérison d'une petite infirme à obtenir. Off: deux réabonnements.—**Dlle L. T.**—**Trois-Rivières**: Faveur à obtenir. Prom: Off: de 25 sous et pèlerinage.—**B. G.**—Guérison d'une maladie d'estomac. Prom: un pèlerinage à pied.—Une abonnée.—Trois propriétés et trois maisons à vendre. Prom: un abonnement, un pèlerinage, et \$100.00, si je trouve un bon acheteur d'ici à la fin de janvier.—**M. H. C.**—**Valleyfield, Bellerive**: Ouvrage désiré pour un père de famille. Prom: \$1.00.—**G. A.**—**Willimanseth**: Guérison de ma petite fille, heureuse naissance de mon enfant, bon emploi pour mon mari. Prom: \$1.00.—Une abonnée.

---

# Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach. XII-46).

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les noms des défunts qui doivent être publiés.

## Nos zélateurs

Rév. F.-X. LESSARD, curé de St-Guillaume, P. Q., décédé subitement, son presbytère, le 16 janvier dernier. "Il fut l'homme par excellence de la piété... Il passait chaque jour de longues heures aux pieds du St-Sacrement... Jamais, peut-être, depuis le jour de son sacerdoce, il n'a omis son rosaire... Ses principales dévotions furent celles de l'Eucharistie, du Sacré-Coeur et de la Sainte Vierge, dont il fut toujours un fidèle serviteur."—(Mgr H. Brunault, évêque de Nicolet.)

## Nos abonnés

**Albany:** Elisabeth Cloutier.—**Arctic:** J.-B. Coutu.—**Asbestos:** Zéphirin Desharnais.—**Bécancourt:** Dames Zéphire Côté et Alfred Tourigny; M. Ernest Maillhot.—**Bélizaire** Hamel et Charles-Vincent Jutras.—**Calumet, Mich.:** Vital Bleau.—**Cap-de-la-Madeleine:** Dame Alfred Sauvageau.—**Chambord:** F. S. Brassard, soldat.—**Champlain :** Dame Charles Chorel.—**Centreville, R.-I.:** Jean Ruel.—**Chlorydormes:** Gilbert Coulombe et Antoine Dufresne.—**Dorchester, N.B.:** Clément LeBlanc.—**Harrisville:** Dame Ludger Langevin.—**Hull:** Dames Frs. Manseau, Pierre St-Pierre, Arthalie Morin.—**Legal:** Dames Emile et Amédée Casavant.—**Henri Chamberland.**—**Lewiston:** Dame Ignace Lévesque.—**Loretteville:** Marie-Louise Savard.—**Dame Henri Rochette,** née Omira Durand.—**Montréal:** Dame Georges Villeneuve.—**Zéphirin LeCavalier.**—**Jos.-Rolland Doucet.**—**Ottawa:** Rév. Sr M. Mechthilde du S.-C., de la Congrégation des Cinq Plaies, fille de Dame Ad. Laplanche, zélatrice de Mériden, Conn.—**Québec:** Dame Elzéar Vézina.—**Rumfort:** Rév. P. Rouzeau.—**St-Adelphe:** Donat Lafontaine.—**St-Bonaventure:** Dame Vve F. Bourque.—**St-Boniface:** Dame A. Lafrenière.—**St Célestin:** J.-Bte Bourgeois.—**St-Eugène de Grantham :** Dame Vve Ls, Fafard.—**St-Joachim:** M. et Mme Odule Guérin. —**St-Joseph, Bce:** Dame Vve Thomas Doyon.—**St-Jovite:** Dame Alphonse Thivierge.—**St-Luc de Vincennes:** Louis de Montigny.—**St-Tite des Caps:** MM. Napoléon Racine et Absolon Renaud; Mmes Achille Fillion et Téléspore Renaud.—**St-Zéphirin:** Rézéda Benoit.—**Ste-Adèle:** M. François Beauchamp.—**Ste-Angèle de Laval:** Oscar Vignault.—**Ste-Anne de la Pérade:** Joseph Germain.—**Dame Prosper**

Leboeuf et Marguerite Sullivan.—**Ste-Famille, I.-O.**: Rosaria Prémont.  
—**Trois-Rivières**: Dame Hector Provencher.—**Victoriaville** : Dame Jules Lemay.—Rév. M. L. A. Buisson.—**Waterbury**: Juste Soucy.

**Rév. Srs Marie du Précieux-Sang et Sainte Candide**, nées Lumina et Marie-Jeanne Massicotte, et décédées, la première, au monastère du Précieux-Sang, la seconde chez les Dames Ursulines, des Trois-Rivières.

“Le 8 septembre dernier à l'heure où s'éteignaient, en notre cathédrale, les derniers échos du Magnificat des vêpres, expirait doucement, après avoir reçu la bénédiction de Jésus-Hostie une humble religieuse du Précieux-Sang. De “la colline de la myrrhe et de l'encens”, où, depuis sept ans, cette âme virginale faisait monter vers l'Epoux céleste le parfum de ses prières et de ses sacrifices, Soeur Marie s'envola comme une blanche colombe vers les demeures éternelles. Vingt-sept ans, c'est bien jeune pour mourir! Pourtant, elle a fourni une longue carrière. Elève des Ursulines pendant quatre ans, au pensionnat, puis à l'Ecole Normale, où elle fut présidente des Enfants de Marie, et obtint un diplôme avec grande distinction, elle se fit constamment remarquer par sa fidélité au devoir. Dès lors, il était facile de voir que Dieu réservait à cette âme privilégiée la meilleure part: la vie contemplative. Aussi personne ne fut surpris quand le 30 avril 1911, Mlle Lumina Massicotte entra chez les religieuses adoratrices du Précieux-Sang.

Ce que fut dans la solitude du cloître la vie de l'angélique jeune fille qui s'offrit avec Jésus comme victime de louange et d'expiation, c'est le secret de Dieu.

Au ciel, tout droit, pensons-nous, elle s'en est allée, laissant à sa chère mère l'ineffable consolation d'avoir donné au monastère du Précieux-Sang une vierge qui l'a embaumé du parfum de ses vertus, et au Ciel une élue qui sera pour les siens une avocate puissante, une protectrice de tous les instants.

“Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur !” Bienheureuses les mères qui donnent à la terre de tels anges d'innocence, à Jésus des épouses si conformes à son cœur !

Le service de la regrettée défunte fut chanté le matin de la Préservation de Marie au Temple.

Beau lis, d'agréable odeur, offert à la Vierge d'Israël auquel la famille Massicotte devait ajouter, peu après, une ravissante violette. Au lendemain de l'Immaculée Conception, en effet, s'éteignait, après deux jours seulement de maladie, la soeur de Lumina, Marie Jeanne, qui avait fait profession à la fin d'août dernier, au monastère des Dames Ursulines, sous le nom de Soeur Sainte Candide. Unies sur terre dans le Coeur de Jésus et le dévouement à ses intérêts, ces deux âmes vertueuses ne devaient pas rester longtemps séparées.

Comme souvenir de sa chère Lumina, Marie-Jeanne avait reçu des Adoratrices du Précieux-Sang une gracieuse image représentant deux colombes dont l'une, s'envolant radieuse, disait: “A moi le Ciel !” et l'autre, retenue ici-bas répondait: “A moi l'Eucharistie !”

Toutes deux chantent maintenant dans la gloire: “A moi le Ciel après l'Eucharistie !”

(Communiqué.)

## BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les  
gloires de Marie.

(St Bernard).

**La Vierge Marie**, par M. l'abbé L. Garriguet, 1 vol. in-8, de 450 pages; prix: 5 francs, chez Bloud et Gay, édit., 7 place St-Sulpice, Paris, France.

Ce traité de la sainte Vierge a été commencé pour des élèves de séminaire; c'est à leur demande, après des années, qu'il a été repris et terminé. Il est fait de notes de professeur et son ossature est l'ossature même d'un cours de théologie. On n'a presque rien changé au plan et le genre n'a été qu'assez superficiellement modifié. On a conservé au travail une grande partie de son premier caractère didactique; caractère qui rend plus faciles la clarté, la précision et l'ordre. Comme on se propose avant tout d'instruire, on a pensé que les inconvénients seraient plus que compensés par les avantages.

**Almanach du Propagateur des Trois "Ave Maria"**. Année 1918.—Varié et intéressant, il rappelle d'abord l'érection de la Confrérie des Trois Ave Maria, et rapporte des grâces insignes obtenues par la pratique des Trois Ave Maria, en faveur des soldats et autres. Franco: 0 fr. 50; la douz: 5 fr.; le cent: 40 fr.

**Petit Almanach des Trois "Ave Maria."** pour enfants.—Histoires édifiantes et variées. Franco: 0 fr. 25; la douz.: 2 fr. 25; le cent: 20 fr.

**Pratique Merveilleuse des Trois "Ave Maria"**.—Histoire et pratique de la dévotion des Trois "Ave Maria".—Opuscules illustrés, 32 pages;—nouvelles éditions, revues et complétées. Franco, l'unité: 0 i. 15; — la douz.: 1 fr. 75; le cent: 12 fr.

En vente au bureau du **Propagateur des Trois "Ave Maria"** à Bois (Loir et Cher), France.

### ASSOCIATION DE LA PRESSE MARIALE

Liste, par ordre alphabétique, des périodiques qui ont adhéré.

1.—**Annales de Notre-Dame des Enfants**, revue mensuelle, in-80, prix, 3 francs; directeur, M. Breton, curé de Château-neuf-sur-Cher (Cher).

2.—**Annales de Notre-Dame de la Paix**, revue mensuelle in-12; prix: 3 francs; directeur, M. Boissey, curé de Beauchêne (Orne).

3.—**Annales de Notre-Dame de Pontmain**, paraissant chaque mois, in-80, prix: 3 francs; directeur, M. l'abbé Bouvet, à Pontmain (Mayenne).

4.—**Le Lys de Notre-Dame**, paraissant à Josselin (Morbihan) ; prix: 1 franc; directeur, M. l'abbé Picard, aumônier de l'hôpital.

5.—**Le Messager de Marie, Reine des coeurs**, revue mensuelle illustrée; prix: 50 sous pour le Canada, 60 pour les Etats-Unis; directeur, M. Joseph Kalen, Eastview, Ontario, Can.

6.—**Le Petit Missionnaire de S. Joseph**, revue mensuelle; prix : 2 fr. 50; directeur, M. Fontanille, 25 rue des Tables, Le Puy-en-Velay, (Haute-Loire).

7.—**Revue Mariale**, organe officielle des Congrès Mariaux internationaux et de l'Association de la Presse Mariale, paraissant tous les samedis, in-4o illustré, prix: 6 francs; directeur, Mgr P. Bauron, protonotaire apostolique, 30 rue de Dijon, à Lyon.

---

## LES FIANÇAILLES ET LE MARIAGE

### LEUR CELEBRATION CANONIQUE

Par le R. P. DUVIC, O.M.I.

La première édition de l'opuscule sur les fiançailles et le mariage, par le Rév. Père Duvic, O.M.I., parut en 1908. C'était un commentaire pratique de l'important décret "Ne temere", commentaire rédigé d'abord pour l'utilité des élèves, puis présenté au public sur la demande de plusieurs prêtres qui avaient pensé que ces notes seraient lues avec profit par beaucoup de leurs confrères.

Cette première édition fut très favorablement accueillie dans les milieux ecclésiastiques principalement, car elle offrait un manuel pratique aux prêtres trop absorbés par le ministère pour avoir le loisir de s'appliquer à une étude approfondie du décret.

Au mois d'août dernier arrivaient au Canada les premiers exemplaires de l'édition officielle du "Codex juris canonici". Le Père Duvic, malgré l'état très précaire de sa santé, s'imposa la tâche de reviser complètement son premier travail et de le conformer au nouveau Code. Dieu lui conserva assez de forces physiques pour mener l'entreprise à bonne fin.

Le Père Duvic n'offre évidemment pas à ses lecteurs un traité complet, moral et canonique, sur les fiançailles et le mariage; mais plutôt un exposé, concis et pratique, de tout ce qui se rapporte à la célébration canonique des fiançailles et du mariage. La matière reste circonscrite par l'ancien décret "Ne temere". L'auteur a cependant ajouté un chapitre sur les changements apportés par le Code aux empêchements de mariage et un autre sur les mariages mixtes. Il a aussi cru préférable d'omettre cette fois le procédé par questions et réponses.

Cette brochure sera un vade-mecum pour tous les prêtres du ministère; un index analytique leur permettra de trouver sur-le-champ

un détail quelconque. Elle sera utile également aux élèves des grands séminaires, dont les manuels de théologie morale et de droit canonique ne sont pas encore refondus d'après le "Codex juris canonici."

Le lecteur trouvera dans la table des matières ci-jointe un aperçu de l'ouvrage.

TABLE DES MATIERES

**Chap. 1.**—Des fiançailles "Conditions de validité, témoins des fiançailles et du mariage, effets du contrat des fiançailles."

**Chap. 2.**—Proclamation des bans.

**Chap. 3.**—De l'Ordinaire et du Curé,

**Chap. 4.**—De la délégation "Conditions de sa validité, pouvoir de sous-déléguer, comment elle cesse."

**Chap. 5.**—Validité du mariage, ses conditions.

**Chap. 6.**—Licéité du mariage "Conditions requises, du domicile, du quasi-domicile et de l'habitation d'un mois."

**Chap. 7.**—Cas exceptionnels.

**Chap. 8.**—Formalités à remplir après la célébration. "Inscription dans le registre des mariages et dans le registre des baptêmes, notification dans les cas exceptionnels, comment faire cette notification."

**Chap. 9.**—Sanction pénale.

**Chap. 10.**—Les sujets de ces lois.

**Chap. 11.**—Modifications apportées aux empêchements.

**Chap. 12.**—Pouvoir de dispenser des empêchements.

**Chap. 13.**—Des mariages mixtes. "Avant le mariage, sa célébration, après sa célébration."

**Appendice :**—1.—Renseignements à demander.

2.—Autres arrangements à prendre.

3.—Pièces à produire avant la célébration.

**PRIX:**—(franc de port): l'unité, 40 sous; six exemplaires, \$2.25; la douzaine, \$4.00. S'adresser au

**Rév. Père F.-X. MARCOTTE, O.M.I.,**

**Scolasticat Saint-Joseph,**

**Avenue des Oblats,**

**Ottawa, Ont.**

---